
Jour 1 - Rituel - Présentation des consonnes *n* et *j* - Lecture des logatomes de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision des voyelles (+é, è, ê), des six premières consonnes *l, r, s, m, h, t* ou ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [ttt]) et des digrammes *ch* et *ou*. Rappeler aux enfants ce qu'est un digramme : deux lettres qui ne font qu'un seul son.

2° Opposition voyelle/consonne.

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des trois façons de faire le son [è].

4° Révision des mots-outils appris *est / c'est / un / et / les / des / ses / qui / que / quel*.

5° Relecture rapide des mots *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros, très, tête, terre tout* et *sous* qui se trouvent sur le paperboard.

NB : Les enfants – ayant eu toute la première période pour se familiariser avec ce nouvel apprentissage qu'est celui de la lecture et de l'écriture et ayant fait l'expérience de leurs capacités à comprendre et apprendre – sont désormais tous capables de mémoriser deux lettres par semaine.

- **Présentation de la consonne *n*.**

La difficulté de cette lettre est double : elle ressemble à la lettre ***m*** et le nombre de “ponts” qu'elle contient passe de un à deux selon qu'elle est écrite en script ou en cursive. Il faut donc aider les enfants à prendre conscience de cette double difficulté et y insister. Reprendre le travail qui a été fait autour de la lettre ***m*** (2 ponts en script/ 3 en cursive) pour le transférer au ***n***.

Pour les aider à différencier le ***m*** du ***n*** et *vice versa*, amener les élèves à porter attention à ce qui se passe “dans la bouche” quand ils prononcent ce ***n*** (langue derrière les dents) puis quand ils prononcent le ***m*** (lèvres jointes) et à sentir combien c'est différent.

→ **afficher les deux posters de ces lettres côte à côte. Se trouve sur chacun la lettre en dessous de laquelle a été dessinée la forme de la bouche quand elle l'articule.** Inviter les enfants à s'y référer systématiquement quand ils ont un doute pour la lecture ou l'écriture

d'une de ces deux lettres. Leur dire que distinguer ces deux lettres n'est pas toujours simple. Ces deux affiches sont donc là pour que ceux qui les confondent apprennent petit à petit, à force de s'y référer, à les distinguer.

Dès qu'un enfant se trompe, ne pas le corriger mais le renvoyer encore et toujours aux affichages. Car penser à y avoir recours est une compétence qui s'apprend et donc s'enseigne !

- **Présentation de la consonne *j*.**

Écrire la lettre *j* au tableau, en script et en cursive. « Cette lettre c'est le *j*. Elle fait le son [j] ». Faire articuler la lettre aux élèves et les inciter à porter leur attention sur la façon dont elle se fabrique "dans la bouche". « Il existe un son, que l'on connaît déjà, puisqu'on a appris à le lire et à l'écrire tous ensemble, qui s'articule exactement de la même façon que ce *j*. » Les laisser essayer de le trouver. Ils sont tout à fait capables d'y parvenir, je l'ai vérifié maintes fois : ils adorent ce genre de défi !

« Cette lettre est articulée exactement de la même façon que le digramme *ch*. Pour prononcer un [j] ou un [ch] on fait exactement la même chose "dans la bouche". Leur demander de prononcer le son de ce digramme appris deux semaines auparavant puis de prononcer le *j* et d'essayer de ne porter attention **qu'à** ce qui se passe "dans leur bouche".

« Maintenant, on va apprendre à comprendre ce qui différencie le [j] du [ch]. Pour cela on va mettre la main sur la gorge (*modeler, un pouce d'un côté de la gorge, les autres doigts de l'autre*) et on va faire très très attention à ce qui se passe sous nos doigts.

On prononce d'abord tous ensemble le son de la lettre *j*, en le tenant. Stop, on passe au digramme *ch* en tenant également le bruit qu'il fait. »

« On remarque que le *j* fait vibrer les cordes vocales et que cette vibration on la ressent un peu dans notre gorge mais aussi dans nos oreilles alors que le *ch* ne les fait pas vibrer, un peu comme si le *ch* était lisse. Ceux qui n'en sont pas sûrs peuvent le vérifier de nouveau en remplaçant leur main sur leur cou et en produisant de nouveau le son du *j* et du *ch*.

La différence entre le *j* et le *ch* est donc toute petite et c'est pour cela que beaucoup d'enfants confondent les sons qui correspondent à ces deux lettres : ils écrivent alors parfois un *j* à la place d'un *ch* ou un *ch* à la place d'un *j*. Et si je vous explique tout cela c'est parce qu'il est toujours plus facile de parvenir à ne plus se tromper quand on comprend pourquoi on se trompait au départ ! »

Variante : « Quand on se bouche les oreilles, on ne peut pas savoir, simplement en regardant la bouche de la personne qui "fait" un de ces deux sons si c'est un [ch] ou un [j]. » En faire faire l'expérience aux enfants : ça les amuse toujours beaucoup. Puis comparer avec la prononciation d'un *m* puis d'un *n* que l'on peut facilement distinguer sans le son, juste avec l'image !

Faire prendre conscience aux enfants de ce qui différencie ces deux lettres les aide à activer leur attention quand ils ont à choisir entre l'une ou l'autre et également à mieux les prononcer s'ils éprouvent des difficultés à le faire : c'est alors l'écrit qui sert de modèle à l'oral. Bien expliquer tout cela et le réexpliquer autant de fois que nécessaire prend certes du temps. Mais il est essentiel de le faire dans la mesure où c'est ce genre d'explications et leurs répétitions qui donne aux enfants les outils de leur autonomie cognitive. Ce qui n'est pas tout à fait rien...

On construit le tableau des lettres qui peuvent être confondues, et donc qu'il faut éventuellement apprendre à ne plus confondre. On le complètera au fur et à mesure de l'avancée de la méthode.

vibre	ne vibre pas
<i>j</i>	<i>ch</i>

- **Lecture des syllabes et logatomes de la leçon**

Ci-dessous, ce qui pourrait, dans les syllabes et logatomes soumis à leur lecture, poser encore difficulté aux enfants :

- le digramme **ou**, présent dans la majorité des logatomes et que certains enfants peuvent encore lire en faisant le son de chacune des lettres qui le composent. Leur rappeler simplement que c'est un digramme et donc que les deux lettres ne font qu'un seul son ;
- la confusion sonore [ch]/[j] dans tous les logatomes qui contiennent la lettre **j** ou le digramme **ch** ;
- la confusion visuelle **n/m** dans tous les mots qui contiennent une de ces deux lettres ;
- l'articulation V-CV dans **étajour, annuite**. Leur signaler la voyelle en premier et les inviter à se "jeter" dans le mot. Modeler si nécessaire ;
- les deux voyelles qui se suivent dans **annuite, jatrueille**. Leur signaler puis leur rappeler que, lorsqu'ils parlent, deux voyelles qui se suivent ne leur posent aucun problème ;
- **t** + voyelle dans **étajour, rajouture, mortu, troutine** : l'apprentissage de la lettre **t** étant encore récent, certains enfants peuvent intercaler un **é** et lire **étélajour** pour **étajour**, etc. Leur redire que l'on ne doit jamais utiliser le nom d'une lettre pour lire mais le son qu'elle fait ;
- deux consonnes qui se suivent dans **jatrueille, jounâtre, troutine** : leur dire que ce sont les deux consonnes à articuler ensemble qui leur pose difficulté. Leur rappeler qu'ils savent très bien le faire lorsqu'ils parlent et si, malgré cela, ils restent bloqués, faire le son des lettres et leur demander de les fusionner. Modeler si nécessaire ;
- le **e** suivi de deux consonnes dans **nouritesse, journelle, jatrueille, numesse, serminé** : faire rappeler si besoin (et il y aura besoin) la règle du **e** qui fait [è] devant deux consonnes et entraîner les enfants à la faire fonctionner.

- **Encodage (voir infra)**

Insister durant la séance d'encodage sur la différence entre le **ch** et le **j** (on porte son attention sur la vibration des cordes vocales) et le **m** et le **n** (on porte son attention sur la forme que prend la bouche quand elle articule chacune de ces lettres).

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision des voyelles (+é, è, ê), des huit premières consonnes ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [ttt] [nnn] [jjj]), et des digrammes *ch* et *ou*.

2° Révision des oppositions visuelle *m/n* et sonore *j/ch*.

3° Relecture rapide des mots-outils *est / c'est / un / et / les / des / ses / qui / que / quel*.

4° Relecture des mots *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros, très, tête, terre tout et sous* qui se trouvent sur le paperboard.

- **Lecture de logatomes.**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on y a recours quand on apprend à lire.

Les logatomes sont écrits un par un, bien visibles au milieu du tableau. Le logatome lu est effacé et le suivant écrit à sa place.

ajournaliste : V-CV / confusion sonore *j-ch* / digramme *ou* / *e* à rendre muet.

manochoule : confusion visuelle *m-n* / confusion *ch-j* / digramme *ou* / *e* à rendre muet.

itératout : V-CV / digramme *ou* / *t* à rendre muet.

noémoussit : confusion *m-n* / VV/ digramme / *t* à rendre muet.

trichaterme : CC / confusion sonore *ch-j* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / confusion visuelle *m-n* / *e* à rendre muet.

larmajournée : CVCC / confusion visuelle *m-n* / confusion sonore *j-ch* / digramme *ou* / *e* à rendre muet.

assisterné : *e* qui fait [è] devant deux consonnes / confusion visuelle *m-n*.

hystériale : *h* muet / VCC / VV/ *e* à rendre muet.

chamanoule : confusion sonore *ch-j* / confusion visuelle *m-n* / digramme *ou* / *e* à rendre muet.

réanimalutre : VV / confusion visuelle *m-n* / CC / *e* à rendre muet.

étournamousse : V-CV / digramme *ou* / confusion visuelle *m-n* / digramme *ou* / *e* à rendre muet.

lunatirmesse : confusion visuelle *m-n* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* à rendre muet.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Dire aux enfants que l'on va d'abord lire des noms (colonne de gauche) puis de très courtes phrases dont le verbe est souligné (colonne de droite).

Commencer par signaler :

- la présence de **-es** muet à la fin de **murènes**. Redire aux enfant que ces deux lettres sont muettes, le **e** faisant sonner le **n**, le **s** venant marquer le pluriel commandé par le mot-outil **des** ;
- la présence du **t** muet à la fin de **nuît** dont il va falloir essayer de se souvenir → on l'écrit sur le paperboard ;
- la présence d'une nouvelle lettre muette, le **d** dans **nid** (*le pointer*). Il est la trace de l'appartenance de ce mot à une famille de mots **nid, nidation, nidifier, nidification** ;
- la présence des mots-outils **un, des, et** (*les pointer et les relire*) ;
- les majuscules qui nous indiquent que **Julie, Léonard, Joanna** sont des prénoms, c'est-à-dire des noms propres à une personne.

Ce qui peut (encore) poser difficulté aux enfants :

- le digramme **ou** ;
- les confusions visuelles et sonores, respectivement entre **n-m** et **ch-j**. Elles apparaissent à la faveur de l'apprentissage de ces deux nouvelles consonnes qui partagent des traits communs avec deux autres (**ch** et **m**) apprises précédemment ;
- la combinaison V-CV dans **aneth, ananas, âne, Inès, atterrir, alunir** à retravailler avec eux si nécessaire ;
- la suite VV dans **Léonard, Noa, joué, Joanna**. Leur rappeler qu'ils savent déjà articuler deux voyelles qui se suivent. Il faut simplement qu'ils veillent à ne pas intercaler de consonnes entre elles → faire glisser leur doigt sous les lettres au fur et à mesure de leur lecture peut les y aider ;
- la lettre **e** qui fait [è] devant deux consonnes dans **aneth, atterrir**. Faire rappeler la règle aux enfants.
- les **-ent** qui marquent le pluriel des verbes. Je mets systématiquement le même verbe conjugué avec un pronom personnel singulier et un pronom personnel pluriel afin de faire prendre conscience petit à petit aux enfants de la façon dont la langue fonctionne. Il ne s'agit pour l'instant nullement de leur enseigner la conjugaison. On leur dit juste que le **-ent** que l'on peut voir à la fin des verbes en marque le pluriel et, à ce titre, reste muet. Et on leur fait retrouver l'infinitif de ces verbes. La Méthode claire prend le parti de ne pas signaler (par un signe graphique quelconque) que ces 3 lettres sont muettes afin de ne pas empêcher les enfants de s'exercer à y porter attention. Si elles étaient grisées, les enfants pourraient remplacer la réflexion par le réflexe.

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des quatre premières phrases - Encodage.

- **Rituel de début de séance**

1° Révision des voyelles (+é, è, ê), des huit premières consonnes ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [ttt] [nnn] [jjj]) et des digrammes *ch* et *ou*.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des trois façons de faire [è].

3° Révision des oppositions visuelle *m/n* et sonore *j/ch*.

4° Révision des mots-outils appris *est / c'est / un / et / les / des / ses / qui / que / quel*.

5° Récupération en mémoire, écriture sur l'ardoise et correction en autonomie des mots *mille, homme, héros, terre* qui se trouvent sur le paperboard.

- **Lecture de logatomes**

Faire rappeler ce qu'est un logatome.

mourjurne : digramme *ou* / confusion sonore [j]-[ch] / *u* à ne pas confondre avec *ou* / confusion visuelle *n-m* / *e* à rendre muet.

tromoustié : CC / confusion visuelle *m-n* / digramme *ou* / VV

jarnaleste : confusion sonore [j]-[ch] / confusion visuelle *n-m* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* à rendre muet.

nounoursume : confusions visuelles *n-m* / digramme *ou* / *u* à ne pas confondre avec *ou* / *e* à rendre muet.

halichajale : V-CV / confusions sonores [j]-[ch] / *e* à rendre muet.

chaloutrit : digramme *ou* / CC / *t* à rendre muet.

oléotrusté : V-CV / *o* et *u* à ne pas confondre avec *ou* / CC.

ermitache : voyelle qui fait [è] devant deux consonnes et qui est en premier / *e* à rendre muet.

tourmalesse : digramme *ou* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* à rendre muet.

mellissoulé : confusion visuelle *n-m* / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / digramme *ou*.

houlimourit : V-CV / digramme *ou* / *t* à rendre muet.

achelle : V-CV / confusion sonore [j]-[ch] / *e* qui fait [è] devant deux consonnes / *e* à rendre muet.

- **Lecture des quatre premières phrases.**

Avant de lire une phrase, faire remarquer aux enfants la présence des majuscules, des espaces, des virgules et des points.

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants.

Il est très important, avant de leur demander **ce** qu'ils ont compris, de leur demander **s'ils** ont compris. Car il n'est pas évident pour un enfant de se poser cette question : est-ce que j'ai compris ? Et puis, qu'est-ce que ça veut dire "comprendre" ? Comment sait-on que l'on a compris ? Tout cela est à éclaircir si l'on veut parler un langage commun. C'est donc à nous de leur en donner l'habitude.

Puis les engager à raconter avec leurs propres mots ce que, justement, ils ont compris.

Ci-dessous ce qu'il faut noter, ce qui peut encore poser difficulté aux enfants à cette époque de l'année, ce que l'on peut dire pour les aider.

C'est Noël. Mille lumières illuminent la cheminée.

Signaler :

- le mot-outil composé en réalité de deux mots le **c'** et **est** ;
- un nouvel accent sur la lettre **e**, le tréma, qui transforme le **e** en [è], relativement rare en français, et qu'ils retiendront très facilement dans ce mot...
- **mille** qu'ils connaissent bien pour l'écrire régulièrement ;
- le **-es** à la fin de **lumières** que certains, par analogie aux mots-outils **les, des, ses**, peuvent lire [é] ou [è]. Si c'est le cas, leur expliquer de nouveau que la suite **-es** ne fait [é] que dans ces petits mots-outils de trois lettres. Ici le **e** est muet et le **s** marque le pluriel puisqu'il n'y a pas **une lumière** mais **mille** ;
- le **-ent** à la fin de **illumine** : ce mot étant un verbe, son pluriel se fabrique toujours avec ces trois lettres qui vont rester muettes ;
- le **e** muet à la fin de **cheminée**.

Pas de difficultés particulières à signaler. Si des enfants confondent le **m** et le **n**, leur rappeler qu'ils ont les moyens de se corriger seuls en se reportant aux deux affiches **m/n** et que c'est en le faisant seuls que ces erreurs, tout à fait normales lorsque l'on apprend à lire, disparaîtront le plus rapidement.

Il faut absolument les aider à comprendre que si notre travail de maître est de leur faire prendre conscience de leurs confusions, leur travail à eux, leur travail d'élève donc, est de s'entraîner à les faire disparaître !

Pour cela, il faut qu'ils utilisent les outils (affiches ou tableau) que l'on a conçus avec/pour eux et qui vont les aider, maintenant qu'ils ont compris ce qui se passait, à s'en sortir tout seuls.

Une des conditions sine qua non pour que nos élèves y aient recours est qu'ils expérimentent combien les utiliser les fait progresser. Mais, pour cela, il faut qu'ils en aient le temps.

L'intelligence d'enfants de cet âge ne peut fonctionner à plein s'ils nous sentent pressés d'obtenir leurs réponses...

Assis sur sa jolie trottinette, Janie lit le journal.

Signaler :

- les deux consonnes au début de **trottinette** (les pointer) qu'ils peuvent avoir encore un peu de mal à fusionner sans ajouter de voyelles entre les deux ;
- le **e** (le pointer) qui, se trouvant devant deux consonnes, fait ...;
- la majuscule à **Janie** (la pointer sans lire le mot) qui nous indique que ce mot est un nom propre et ici un prénom ;
- le **t** de **lit** (le pointer) qui, n'étant pas suivi d'une voyelle, sera forcément muet.

Pas de difficultés particulières à signaler si ce ne sont les confusions sonores et visuelles. À faire retravailler aux enfants si nécessaire à partir des affiches et du tableau.

C'est toujours à minuit que Louna la sirène sort sous la lune.

Signaler :

- la présence des mots-outils **c'est** (le pointer et le lire) et **que** (le pointer et le lire);
- que le **s** (le pointer sans lire le mot) qui se trouve à la fin de **toujours** est muet ;
- les deux voyelles qui se suivent dans **minuit** (les pointer) et qu'il va falloir articuler ensemble sans intercaler entre elles de consonnes autre que [w] ;
- le **t** à la fin de **minuit** (le pointer) et de **sort** (le pointer) qui, n'étant pas suivis d'une voyelle, seront forcément muets. Leur faire remarquer que dans **minuit** on retrouve **nuît** et donc que s'ils savent écrire **nuît**, ils savent écrire **minuit** ;
- la majuscule à **Louna** (la pointer sans lire le mot) qui nous indique que ce mot est un nom propre, ici encore, un prénom ;
- les **e** muets à la fin de **sirène** et **lune** (les pointer) qui font sonner la consonne **n** ;
- le **o** ouvert dans **sort** (le pointer et le lire).

Pas de difficultés particulières à signaler si ce ne sont les confusions sonores [ch]-[j] et visuelles **m/n**. À faire retravailler aux enfants si nécessaire.

Écrire le mot **toujours** sur le paperboard. Il est très courant en français et les enfants doivent savoir l'orthographier. Leur dire que la seule chose qu'ils ont à retenir est le **s** muet. Ils peuvent écrire tout le reste en se servant simplement de leurs oreilles !

Alors utile ou inutile la machine qui tourne les ananas ?

Signaler :

- la présence des mots-outils **qui** (le pointer et le lire) et **les** (le pointer et le lire) ;
- que le **s** (le pointer sans lire le mot) peut se prononcer ou pas dans **ananas** alors qu'il est toujours muet à la fin de **alors**. Noter **alors**, assez courant en français dans le paperboard en attirant l'attention des enfants sur ce **s** muet.

- les **e** muets à la fin de **machine** et **tourne** qui font sonner le **n**.
- le **e** muet à la fin de **utile** que l'on ne peut pas déduire du fonctionnement de la lettre **l** et dont il faudra essayer de se souvenir quand on aura à l'écrire.

Pas de difficultés particulières à signaler si ce n'est la combinaison C-VC dans **alors** et les confusions sonores [ch]-[j] et visuelles (**m/n**).

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des trois dernières phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision des voyelles (+é, è, ê), des huit premières consonnes ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [doigt sur la bouche] [ttt] [nnn] [jjj]) et des digrammes *ch* et *ou*.

2° Révision des oppositions visuelle *m/n* et sonore *j/ch*.

3° Révision des mots-outils appris *est / c'est / un / et / les / des / ses / qui / que*.

4° Relecture rapide des mots *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros, très, tête, terre tout, sous, nuit, toujours, alors* qui se trouvent sur le paperboard.

- **Lecture de logatomes.**

Rappeler aux enfants que les logatomes les obligent à être très attentifs au fonctionnement de la langue.

noustramosse : confusion visuelle / digramme **ou** / CC / **o** à ne confondre avec *ou* / **e** qu'il faut rendre muet.

jarchinière : confusion sonore / VV / **e** qu'il faut rendre muet.

altitumesse : VCCV / confusion **m-n** / **e** qui fait [è] devant deux consonnes / **e** qu'il faut rendre muet.

rastuilitre : VV / CC / **e** qu'il faut rendre muet.

histériale : **h** muet / VV / **e** qu'il faut rendre muet.

moustinelle : confusion **m-n** / digramme **ou** / **e** qui fait [è] devant deux consonnes / **e** qu'il faut rendre muet.

tritermiste : CC / **e** qui fait [è] devant deux consonnes / confusion **m-n** / **e** qu'il faut rendre muet.

huitamourit : **h** muet / VV / confusion **m-n** / digramme **ou** / **t** qu'il faut rendre muet.

larchijournée : confusion [ch]-[j] / digramme **ou** / confusion **m-n** / **e** qu'il faut rendre muet.

chahutourne : confusion [ch]-[j] / **u** à ne pas confondre avec **ou** / digramme **ou** / confusion **m-n** / **e** qu'il faut rendre muet.

tirmonétit : confusion **m-n** / **o** à ne pas confondre avec **ou** / **t** qu'il faut rendre muet.

almatéire : VCC / confusion **m-n** / VV / **e** qu'il faut rendre muet.

- **Lecture des trois dernières phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et les liaisons. Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les inviter à se demander s'ils ont compris ce qui a été relu par le M. et débattre du sens si nécessaire.

Assis sur une roche, Ousmane le chamane s'unit à la nature.

Signaler :

- que le **s** à la fin de **assis** est muet. Le fonctionnement des autres lettres muettes commençant à devenir familier aux enfants les laisser se débrouiller et n'intervenir que s'ils font une erreur ;
- la majuscule à **Ousmane** (la pointer sans lire le mot) qui nous indique que ce mot est un nom propre.

Certains enfants peuvent éprouver encore quelques difficultés :

- à reconnaître le digramme **ou** ou à ne pas transformer les **o** et les **u** en **ou** ;
- à articuler la voyelle en premier dans **assis** et **Ousmane** ;
- à ne pas oraliser les lettres muettes ;
- à distinguer le **n** du **m** et le **j** du **ch**.

L'âne Anatole est nourri, c'est inouï, à l'aneth, l'ananas et l'anis !

Signaler :

- la présence des mots-outils **c'est** (le pointer et le lire), **est** (le pointer et le lire) et **et** (le pointer et le lire) ;
- que le **s** (le pointer sans lire le mot) qui se trouve à la fin de **ananas** et **anis** peut être prononcé par certaines personnes et pas par d'autres. Il n'y a donc pas de règle ;
- l'accent circonflexe sur la voyelle **a** dans **âne** et le tréma sur la voyelle **i** qui n'en modifient pas la prononciation ;
- la majuscule à **Anatole** (la pointer sans lire le mot) qui nous indique que ce mot est un nom propre ;
- les **l'** devant **âne** et **ananas**.

Certains enfants peuvent éprouver encore quelques difficultés :

- à reconnaître le digramme **ou** ;
- à articuler les deux voyelles qui se suivent dans **inouï** ;
- à ne pas oraliser les lettres muettes ;
- à distinguer le **n** du **m**.

Touta le tatou tout tatoué trotte sur des tonnes de tartines.

Certains enfants peuvent éprouver encore quelques difficultés :

- à reconnaître le digramme **ou** ou à ne pas lire les **o** et les **u** comme s'ils étaient des **ou** ;
- à articuler les deux voyelles qui se suivent dans **tatoué** ;
- à ne pas oraliser les lettres muettes ;
- à distinguer le **n** du **m**.

- Encodage (voir infra)

ENCODAGE

À répartir sur les quatre jours de la semaine avec des mots et des phrases dans chaque séance quotidienne.

Mots / groupes nominaux ou verbaux

Aider les enfants qui en ont encore éventuellement besoin à entendre les sons qui composent certains mots. Pour cela, allonger chaque phonème et demander à l'enfant ce qu'il entend d'abord → le lui faire écrire, puis reprendre l'articulation de la syllabe en allongeant toujours chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend ensuite → le lui faire écrire, et encore après → le lui faire écrire, etc.

Ont été introduits dans les mots à encoder quelques mots qui contiennent le son [ch] afin que les enfants aient la possibilité de le mettre en regard du [j]. Si certains font la confusion (et certains feront la confusion), leur rappeler que si ces deux sons s'articulent de la même façon seule la lettre **j** fait vibrer les cordes vocales. Les aider à le sentir en les invitant à porter leur attention sur tout ce qui se passe de différent (par rapport à **ch**) quand il la prononce.

elle triche

nourrir

une artiste

un journal

un chou

le jour

un chouchou

une manière

un chamane

ananas

une truite

un ananas

une artiste

l'ananas

une journée

une tsarine

Attention :

- **artiste, chamane, truite, tsarine** : les enfants ont les moyens de savoir seuls s'ils doivent faire suivre la lettre qui encode le dernier son du mot d'un **e** muet ou non. En revanche, ils peuvent oublier de se poser la question. Dans ce cas, il faut le leur rappeler.
- **journée, manière** : indiquer les lettres muettes avant que les enfants n'écrivent le mot car ils ne peuvent la déduire du fonctionnement de la lettre qui les précède.

- le mot **manière** contient le son [è] qui peut s'écrire de trois façons différentes. Ils doivent donc prendre l'habitude de demander **avant** de l'écrire de quel [è] il s'agit : leur signaler s'ils ne le font pas seuls.
- signaler qu'il y a une liaison entre tel déterminant et tel nom → aux élèves d'en tirer les conséquences.
- **nourrir** : signaler la double consonne **avant** qu'ils n'écrivent le mot. Ils n'ont aucune façon de le savoir seuls.

Phrases

→ Dire une première fois la phrase qu'il va falloir écrire. Demander aux enfants si elle contient des mots dont l'orthographe a été apprise – soit parce que ce sont des mots-outils soit parce qu'ils figurent sur le paperboard. Si oui, les enfants sont invités à commencer par aller récupérer en mémoire l'orthographe de chacun d'entre eux (on aura pris soin de rendre les deux listes invisibles) et à les écrire sur leur ardoise. Le maître écrit ensuite ces mots et demande à chacun – si nécessaire – de se corriger seul, puis d'effacer son ardoise. Ces mots doivent rester écrits au tableau le temps de l'encodage de la phrase pour que les enfants puissent les retrouver rapidement si besoin et sans que cela ne surcharge leur mémoire de travail.

→ Avant de demander aux enfants d'écrire la phrase : la répéter deux ou trois fois et mettre avec eux chaque mot sur un doigt. Puis, **si on le juge encore nécessaire**, représenter chacun d'entre eux par un trait. Terminer en donnant, à l'oral désormais, les particularités orthographiques de tel ou tel mot.

→ Dictée la phrase et demander aux enfants, avant qu'ils ne commencent à écrire, s'ils ont une question à poser sur un son qui pourrait s'écrire de différentes façons. Ceci afin de les habituer à se questionner et à prendre conscience de ce qu'ils ont appris et de ce qu'ils ne savent pas encore.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. La sirène a sorti sa tête à minuit tout juste. **minuit** : rappeler aux enfants qu'ils ont appris à écrire **nuît** que l'on retrouve dans ce mot.

2. C'est un homme qui a nourri les chats. « Attention, en vous dictant la phrase j'ai fait des liaisons que vous devez vous empêcher de transcrire à l'écrit. »

3. Jani le héros est allé sous la terre. Si des enfants écrivent **tallé**, expliquons de nouveau comment les choses fonctionnent sans marquer aucune impatience. Cette notion est extrêmement complexe pour des enfants qui sont en train d'apprendre à lire...

4. Charli lit le journal assis sous un chêne. La phrase étant un peu longue, il peut être nécessaire de la dicter en deux fois. // **chêne** : juste après avoir dicté la phrase, leur dire qu'il y a un mot qui contient un son pour lequel ils vont avoir à nous poser une question. Leur donner la réponse dans la foulée. // Attention à la liaison entre **sous** et **un**.

5. Louna est une sirène qui ne sort que le jour.

6. La lune a illuminé la nuit. Redire aux enfants qui auraient pu l'oublier que le **n** a besoin d'être suivi d'un **e** si l'on veut l'entendre à la fin d'un mot.

7. La machine a tourné mille ananas. Redire aux enfants qui auraient pu l'oublier que le **n** a besoin d'être suivi d'un **e** si l'on veut l'entendre à la fin d'un mot.

8. Nour a toujours très mal à la tête. **â** : signaler l'accent.

9. L'âne Anatole est allé sous le chêne. Le mot **lâne** n'existe pas. Dans [lam] il y a deux mots et le deuxième est le mot **âne**. Quel est donc le premier mot ? Prendre le temps de faire réfléchir les enfants à ce qu'ils entendent et à la façon dont ils peuvent l'écrire. Leur expliquer que l'apostrophe que l'on place en haut à droite du **l** remplace la voyelle **e** du mot **le**.

10. Noa a éternué toute la journée. **éternué** : juste après avoir dicté la phrase, dire aux enfants que cette dernière contient un mot qui lui-même contient un son qui peut s'écrire de différentes façons. Mais dans le cas précis de ce mot, ils ont les moyens de trouver seuls laquelle choisir. Les laisser réfléchir et expliquer à ceux qui en auraient besoin que le son [è] étant suivi de deux consonnes, un **r** et un **n**, ils peuvent en déduire qu'il se fera avec la lettre **e** sans accent. // **toute** : redire à ceux qui auraient pu l'oublier que le **t** a besoin d'être suivi d'un **e** si l'on veut l'entendre à la fin d'un mot.

11. Touta est un tatou tout tatoué.

12. La machine qui tourne les ananas est très utile.